

SERGE BRUNONI

La force de la vérité

Trente ans de carrière artistique ont apporté à Serge Brunoni une notoriété impressionnante. Courtois et affable lorsqu'il nous reçoit en entrevue dans son atelier, ce fin communicateur raconte son itinéraire. Illustré de souvenirs, de citations, son propos signale en transparence une attitude similaire envers l'art et la vie, faite de sincérité et de simplicité. Si les gens ressentent un envoûtement devant ses œuvres, déjà un premier paradoxe se dessine car on associe d'habitude l'enchantement au mystère dans lequel certains peintres se complaisent.



S. Brunoni "Les uns et les autres" 36x48 Dig.9087



S. Brunoni "Montreal, rue Atwater" 24x30 Dig.8986

Serge Brunoni est né à Ligny-en-Barrois (France) en 1938; son père est d'origine italienne. Si la jeunesse de ce Lorrain est marquée par la guerre, son attachement pour l'art s'exprime déjà dans ses dessins. Mais son goût de l'aventure l'incite au voyage et, à vingt ans, il fait partie des troupes coloniales de l'infanterie de Marine. D'abord envoyé dans le sud de la France, il d'embarque pour l'Afrique et y passe trois ans, d'abord comme soldat, puis, démobilisé, il travaille aux études topographiques pour la construction d'un train au Moyen-Congo. En pleine jungle, il découvre la beauté d'un pays et d'un peuple qu'il dit « tout droit sortis de l'Éden. »

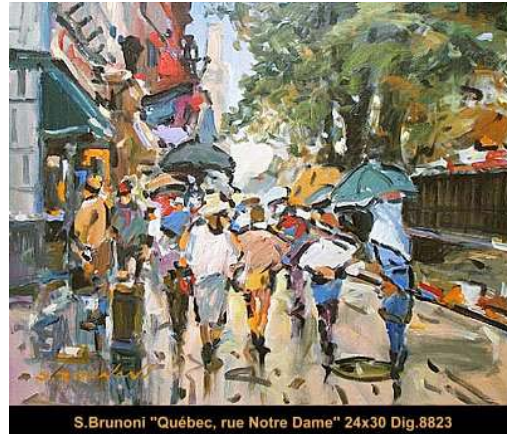
Toujours attiré par les vastes espaces, il émigre au Québec en 1963. Il s'établit à Trois-Rivières, se marie en 1967 et fonde une famille. Son premier tableau date de 1970 et la peinture fait totalement partie de sa vie dès 1972. Au début, les conseils le font progresser mais il a surtout construit lui-même son art à force d'inspiration, de recherche et de travail : un art qui, par conviction, est figuratif et basé sur la nature.

« J'aime la pêche et la forêt est puissante dans ce Québec qui offre des ressemblances avec l'Afrique par son immensité, la présence de son sous-sol souvent sablonneux, sa chaleur estivale et l'acharnement de ses moustiques. » dit Brunoni. « J'utilise l'acrylique car cette technique favorise une spontanéité de l'écriture que je veux maintenir dans mes tableaux. »

Dans son studio, l'artiste peint des scènes qui témoignent de la beauté des espaces. Le personnage, souvent présent, n'y est pas déposé comme un élément statique du décor, mais comme une partie intégrante des compositions, en situation avec l'environnement. Ses scènes de ville montrent souvent des gens en action, affairés dans différentes cités. Sa production

s'équilibre avec des scènes de forêts, de montagnes et de rivières canadiennes où les personnages font revivre ce contact privilégié avec la nature, source d'énergie.

La manière Brunoni est un autre paradoxe et mérite qu'on s'y attarde. L'esquisse est dressée rapidement, point de départ d'une nouvelle aventure, d'un nouveau voyage. Son coup de pinceau est impressionnant, vif, alerte, mettant en relief avec justesse le mouvement d'un personnage, rehaussant l'architecture des immeubles, des véhicules ou des éléments naturels, et laisse une part d'interprétation. Ces suggestions pourraient demeurer de simples évocations. Au contraire, l'ensemble est solide, convaincant, campé sur une composition structurée et énergique offrant des plans multiples.



L'harmonie des ocres, des gris colorés, des bleus, des teintes de terre mordorées est ponctuée ici et là par des touches vives éclatant sur une forme, un plan, un animal, animant un personnage. Au-delà de l'expérience visuelle synthétisée, il apporte au spectateur le pouvoir de reconstituer ses propres expériences, d'y ajouter son imagination. A la fois intense et aérée, l'atmosphère et même le titre invitent à la réflexion ou au voyage. Cette maîtrise dans une spontanéité épurée nous entraîne dans la force vive du sujet, dans la force de sa vérité.



« Ma peinture veut accorder du temps de réflexion à ceux qui, souvent, n'en trouvent pas. Trop de civilisation a tendance à gâcher l'humain », ajoute Brunoni pour qui la nature demeure essentielle. Il aime aussi peindre l'hiver, car la neige fait ressortir des éléments intéressants en cette saison. Selon lui, « la magie de l'hiver révèle une fabuleuse symbolique de l'immensité, récite une poésie aux clôtures surgissant de la nappe blanche, montre ce qu'il y a derrière l'arbre dénudé et pose des dégradés qui se succèdent sur la neige glacée. »

Serge Brunoni a comblé le public des établissements culturels et des galeries avec

Ses peintures, largement diffusées par des galeries d'art réputées à la grandeur du pays, font partie des collections permanentes de Musée Louis-Hémon de Péribonka, du Musée Pierre-Boucher de Trois-Rivières et de collections privées en Amérique, en Europe et en Asie.

Des entreprises de renom possèdent ses œuvres, notamment : Meloche Monnex, Power Corporation, Banque de Montréal, Ivaco Steel, Glaxo, Via Rail Canada, Samson Bélair, Bombardier-Canadair, Lévesque Beaubien Geoffrion, Heenan et Blaikie Trois-Rivières. En attendant son exposition au Balcon d'Art de Saint-Lambert au printemps, sa prochaine exposition à la Galerie Masters de Calgary, à compter du 12 décembre, comportera 25 peintures, incluant des scènes urbaines de Montréal et de Québec. L'exposition sera

simultanée sur le site Internet: <http://www.mastersgalleryltd.com/website/exhibitions.cfm>

Ce grand nom de la peinture ajoute cette réflexion : « La vérité de la peinture réside dans un dialogue, c'est une quête pour rencontrer ses semblables et partager l'émotion vraie avec eux. »